J'ai la ferme conviction qu'une telle ouverture d'esprit est nécessaire. Comme le Premier ministre l'a affirmé au Président Gorbatchev, il est "raisonnable et nécessaire qu'il soit pleinement tenu compte de la dure réalité qu'a été la seconde Guerre mondiale et que soit trouvée une formule qui permette de répondre aux intérêts indéniables de l'Union soviétique sur le plan de la sécurité."

Une évolution de l'Alliance vers un rôle davantage politique constitue donc un élément très positif qui, avec des négociations réussies dans le domaine du désarmement et du contrôle des armements, devrait contribuer à l'établissement d'un nouveau système de sécurité en Europe.

Le Sommet de l'OTAN qui se tiendra à Londres, début juillet, donne à tous les membres de l'Alliance l'occasion -- et les met aussi au défi -- de prouver à leurs publics et à leurs anciens adversaires que l'OTAN évolue et qu'ils sont maintenant tout aussi résolus à préserver la sécurité commune qu'à assurer, comme toujours, leur défense collective.

Dans l'esprit du "message de Turnberry", le Sommet devrait indiquer clairement à l'URSS et aux pays de l'Europe de l'Est que nous sommes prêts à créer une structure de sécurité en collaboration avec ces pays et non indépendamment de ceux-ci. Plus particulièrement, le Sommet devrait:

- offrir d'organiser régulièrement des rencontres de ministres ou de hauts fonctionnaires avec les pays de l'Europe centrale et orientale, dont l'URSS;
- prendre des mesures pour régler rapidement la question des armes nucléaires de courte portée;
- relancer le processus CFE en proposant, pour la Zone centrale, des nombres de soldats qui satisferaient les préoccupations légitimes des Soviétiques;
- relancer le rôle de l'Alliance comme lieu de concertation pour les questions de sécurité concernant l'Europe et d'autres régions;
- inviter les pays d'Europe centrale et orientale à participer aux travaux de différents comités non militaires, par exemple le Comité sur les défis de la société moderne;
- confirmer l'intention de l'OTAN d'adopter graduellement une stratégie militaire qui fait appel à des forces moins nombreuses et qui procède d'une attitude moins rigide et plus nettement défensive;
- indiquer que l'OTAN est tout à fait en faveur d'une CSCE revigorée et institutionnalisée.